

Intervention de M.Jarry

Lors de la manifestation en septembre 2000 au Mans

Je pense que le ministre souhaite, ou veut engager un bras de fer entre la SNCF, l'état d'une part et les populations, nos régions qui déplorent l'attitude négative du gouvernement. Le Mans fait partie des villes qui ont accueilli le rail, qui ont contribué à son développement, qui adhèrent aux objectifs affichés de mieux équilibrer le rail et la route et de préserver la place du secteur public dans les transports.

On compte au Mans et autour du Mans, beaucoup de gens qui sont très favorables à ce mode de transport, non seulement les personnels de la SNCF et leur famille, mais aussi les usagers aussi bien parmi les particuliers que parmi les acteurs économiques et aussi les élus, les collectivités. La gare T.G.V. du Mans en centre ville, la gare de triage et toute l'étoile ferroviaire mancelle forment un ensemble d'infrastructures exceptionnelles. L'avenir des ateliers n'est toujours pas assuré. Les dessertes T.G.V. de la gare du Mans sont menacées et déjà dégradées.

Le ministre des transports continue de présenter le contournement du Mans comme un investissement prioritaire au mépris des études réalisées par R.F.F. et sans considération pour les alternatives techniques qui existent. Aucun investissement conséquent n'est prévu sur les lignes existantes pour permettre de moderniser l'étoile ferroviaire mancelle et de développer le fret. Aucune proposition claire n'est formulée, ni par la S.N.C.F., ni par R.F.F. quant au devenir de la gare de triage.

Nous n'acceptons pas ce gâchis, nous n'acceptons pas de subir les dégâts de projets dépassés.

Nous rappelons haut et fort au ministre des transports et à la direction de la S.N.C.F. que le Mans est un grand pôle urbain, que le Maine n'est pas un désert mais une région vivante, dynamique, tournée vers l'avenir et vers la modernité. Nous avons besoin et nous avons droit de liaisons T.G.V. avec les autres régions et françaises et européennes et avec les autres grandes métropoles régionales que sont Nantes, Rennes. Nous refusons la marginalisation programmée au travers le nouveau plan de dessertes T.G.V. et des projets de contournement de Laval et du Mans.

Puisque la S.N.C.F. refuse de nous entendre, puisque le ministre des transports refuse de nous recevoir et d'engager une véritable concertation, puisque nos efforts de partenariats pour un développement durable du rail autour et au travers de l'étoile ferroviaire mancelle ne sont pas pris en considération, il nous reste la protestation. Il nous reste à continuer d'agir et l'union comme nous l'avons commencé. Et je voudrai ici féliciter les municipalités qui avaient cru devoir ne pas participer à l'organisation du référendum. Je crois que la pression qui s'est exercée sur ces municipalités démontre, démontre aussi que la liberté et la décision des élus a des limites. Je n'insisterai pas, mais je crois pouvoir dire que pour ce qui nous concerne nous, nous sommes très solidaires des maires qui ont eu le courage, car ils savaient bien, d'aller un peu à l'encontre des principes.

Mais quand il y a des situations exceptionnelles, il est évident que, on le verra dans d'autres circonstances, il faut prendre des mesures exceptionnelles. On a vu les routiers, on a vu les grands groupes routiers mobiliser là, leurs partenaires. On les a vus bloquer les routes. On a vu. Ils ont été entendus. Je crois que c'est quand même une des formes maintenant qui semble efficace.

Puisque il faut élever la voix, non seulement la voix, non seulement pétitionner, mais il faut agir aussi d'une autre manière. Alors personnellement je pense que ce rassemblement est une étape. Cette protestation, j'en suis sûr, va s'amplifier et bien entendu autour des élus, autour des

organisations, autour de tout ceux qui sont aujourd'hui. Il faut s'apprêter à continuer l'action sous d'autres formes d'actions.